

J'ai hâte de voir le nouveau film de Nazzaréna :
il s'appellera AUTONOMIES.

C'est un film documentaire financé par ceux d'entre-nous qui veulent le voir. Les vidéos de présentation (avec plein de gens bien ☺) sont très intéressantes.

C'est sur cette même page que nous pouvons participer à son financement : <https://fr.ulule.com/autonomies/>

Présentation du film :

L'Autonomie alimentaire, énergétique, c'est possible. Vivre dans une maison à 10.000€ aussi. Pourtant, autonomie ne veut pas dire autarcie, mais **interdépendances**

Le film en une phrase : « *Agis en ton lieu, pense avec le monde* » (Édouard Glissant)

Cinq ans après « **La Pandémie du Nouveau monde** » - *L'éveil des consciences citoyennes*, qui montrait entre autres Fabrice André, créateur d'un refuge autonome à 2000 mètres d'altitude, Nazzaréna a à coeur de poursuivre cette réflexion sur l'autonomie. Il s'agit d'en montrer les différentes facettes, dont certaines sont surprenantes.

Le film en une minute :

Pour certains, autonomie rime avec autarcie et utopie. Partie à la rencontre de personnes qui vivent en autonomie alimentaire ou énergétique, je découvre que l'autonomie est aussi juridique, politique, psychologique, éducative, voire biologique et même historique. **Juridique**, car comment créer un éco-lieu réellement autonome si la législation ne le permet pas, ou si l'on doit obligatoirement être raccordé au réseau ? **Politique**, donc, car le renouveau démocratique passe par des initiatives locales de certains maires en France qui s'engagent dans des votations citoyennes, par exemple. **Psychologique**, car comment opérer un changement de vie durable sans une stabilité dans ses engagements, ses choix, son rapport aux autres ? **Éducative**, car à la base, il y a l'enfant, un adulte en devenir qui doit pouvoir s'émanciper dans ses apprentissages. **Biologique**, car au coeur de nos cellules, il y a par exemple des milliards de bactéries qui ont appris à coopérer. **Historique** enfin, car nous avons peut-être à apprendre d'une communauté en partie « autonome », active durant quatre siècles dans les Alpes. Voilà pourquoi « *Autonomies* » s'écrit au pluriel.

Qui n'a pas rêvé un jour de **changer de vie** ?

Ils étaient étudiants, professeur de gymnastique, juriste internationale ou agriculteur traditionnel. Ils sont maintenant installés dans des fermes, des éco-lieux, des éco-hameaux, dans le respect de l'environnement.

L'une des originalités du film réside dans **l'exemplarité** de ces personnes qui ont cheminé à contre-courant et sont en train de créer des **éco-lieux** ou des **éco-hameaux**, dans l'optique de **partager leurs savoirs** grâce à des journées portes ouvertes, des formations, des stages ou des chantiers participatifs.

Au départ, ils avaient décidé de vivre plus près de la nature pour eux et leur famille, puis ils ont créé des habitats autonomes ou une ferme permaculturelle là où il n'y avait qu'une friche. Pour certains, c'était il y a quarante ans, pour la nouvelle génération, c'était il y a à peine plus d'un an. **Leurs atouts : inventer de nouvelles manières de consommer et de vivre, avec de la créativité et une réelle ingéniosité technique.**

Journées portes ouvertes à la ferme du Bec-Hellouin

Toutes ces **initiatives concrètes**, si elles essaieraient davantage, permettraient à des communautés, des villages ou des villes de faire face aux crises actuelles.

Mais pour que ce changement de société puisse se propager, le savoir-faire technique seul ne suffit pas. **Il faut allier l'autonomie extérieure à l'autonomie intérieure.**

C'est ainsi que seront abordés les limites posées par la législation, le **changement psychologique** lié à tout changement de vie, **l'émancipation** dès le plus jeune âge grâce à d'autres méthodes d'éducation, ou l'indispensable **créativité** de chaque être humain.

Sur ces thématiques seront interviewées des personnalités ouvertes à d'autres disciplines, permettant de **faire des ponts** entre **la philosophie, la psychologie, le droit et la biologie**.

L'objectif de ce film est de montrer qu'être autonome, ça n'est pas vivre en autarcie. C'est **choisir ses dépendances**... dans un environnement basé sur les **interdépendances**.

En fil rouge, le film fera découvrir **une communauté** qui a vécu en autonomie politique, juridique, fiscale et éducative entre le **XIV^e siècle** et la **Révolution française**, soit sur plus de douze générations. Peut-être est-ce l'occasion d'y trouver des sources d'inspiration.

Les intervenants

La maison autonome de Brigitte et Patrick Baronnet

Brigitte et Patrick ont quitté la vie parisienne il y a plus de quarante ans et vivent dans une ferme en Bretagne, où à force de travaux et d'ingéniosité, ils sont devenus autonomes de leur eau, de leur électricité et en partie de leur nourriture. Il nous montrent qu'il est possible, via des chantiers participatifs, de construire un habitat à moindre coût avec des matériaux nobles, d'avoir un accès à l'énergie en utilisant à la fois le solaire et l'éolien, avec des personnes fabriquant eux-mêmes leurs panneaux solaires pour l'eau chaude, ou en faisant des formations pour fabriquer des éoliennes, par exemple.

En 20 ans, ce sont plus de 20.000 curieux qui sont venus dans la « [maison autonome](#) », lors de festivals, de journées portes ouvertes ou de stages, pour découvrir comment se lancer dans l'aventure de l'autonomie énergétique. Comme nous le précise Patrick Baronnet, l'autonomie, c'est...

La ferme permaculturelle du Bec Hellouin

Perrine, ancienne juriste internationale, est aujourd'hui diplômée en permaculture. Elle a voulu réinventer sa vie et rompre drastiquement avec ce qu'elle faisait auparavant. C'est ainsi qu'elle a rencontré Charles, son mari, et qu'ensemble, ils ont fondé la [ferme biologique du Bec-Hellouin](#). Ils développent une agriculture qui permettrait non seulement d'être autosuffisant en alimentation à l'échelle d'un village, mais dont le développement pourrait nourrir toute la planète, grâce à des techniques de permaculture, de micro-agriculture, avec une culture intensive sur de petites surfaces sans engrais chimiques ni pesticides.

Nous sommes allés en 2015 aux journées portes ouvertes qu'ils organisaient, afin de découvrir leur immense jardin, avec une serre, des étangs, un potager, un jardin mandala, des arbres fruitiers...

Perrine et Charles assurent des formations, travaillent avec de grands chefs étoilés et on été suivis pour une étude par l'INRA (Institut national de recherche en agronomie).

L'éco-lieu Eotopia

Benjamin, 32 ans, expérimente depuis sept ans la vie sans argent. Il a voyagé ainsi sur les routes d'Europe, d'Amérique, en passant par l'Afrique, privilégiant les échanges. En 2016, il s'est résolu avec d'autres personnes à acheter un terrain avec un corps de ferme pour créer un éco-lieu appelé [Eotopia](#). Benjamin et son épouse y vivent avec d'autres membres de la communauté dans une économie basée sur le don, les échanges, pour tendre vers l'humain plutôt que vers l'argent. Benjamin a pour le moment renoncé à son idéal de vivre avec « zéro argent », mais l'utilise aussi peu que possible.

L'éco-lieu Alôsnys

Aurore avait une formation dans l'agriculture et l'éducation à l'environnement. Avec Bruno, agriculteur, ils ont créé [Alôsnys](#), un éco-lieu en Bourgogne qui accueille aussi bien des enfants que des adultes pour les reconnecter à un jardinage sain, respectueux des écosystèmes. Ils assurent par ailleurs des formations diplômantes en permaculture et accueillent de nombreux stagiaires.

Les autres facettes des « Autonomies »

Et si l'avenir passait par un renforcement de **la démocratie locale** ? **Les maires** ont un rôle essentiel

pour favoriser l'émergence de ces initiatives. Par exemple, la ville des Molières, dans l'Essonne est un laboratoire d'initiatives écologiques et démocratiques. Jardins partagés, épicerie bio et locale, **votations citoyennes**, ainsi que la proximité du foyer d'accueil médicalisés pour autistes La Lendemain, qui est aussi une ferme agricole et artisanale de 7 hectares : l'alliance du soin de la **nature** et de l'**humain**.

Pour faire exister de tels lieux, **la législation** doit bien évidemment s'y prêter. Mais pour le projet Eotopia, par exemple, l'achat du terrain s'est avéré incontournable, alors que dans son optique de vivre sans argent, Benjamin avait envisagé un don. En France, les donateurs sont taxés à 60% de la valeur du bien. Les autres contraintes résident dans les permis de construire des habitats innovants, avec récupération d'eau, ou l'obligation d'être raccordé au réseau même si l'on est en autonomie énergétique.

Un point qui reste essentiel, c'est le déclencheur, **le déclic**, le moment où l'on décide de changer de vie, où l'on se jette à l'eau. Comment surmonter **psychologiquement** les obstacles lorsqu'on se lance dans l'expérimentation, l'innovation, en couple ou en communauté ?

L'émancipation passe aussi par **l'éducation**. Parmi les intervenants, certains prônent « une éducation libre », respectueuse de la soif d'apprendre de l'enfant. François Taddéi, chercheur **ensciences cognitives**, apportera son éclairage sur ce sujet qui est un enjeu majeur pour les générations futures. L'occasion de découvrir que dès le Moyen-Âge, une communauté dans les Alpes enseignait aux riches et aux pauvres, filles et garçons, avec un faible taux d'illettrisme, tout en inculquant des notions de droit.

François Taddéi nous démontre que la dernière facette des autonomies est liée à la **biologie**, par l'exemple d'études sur les cellules. Ainsi, les bactéries font évoluer la manière dont elles évoluent. Elles savent échanger de l'information sur la façon de coopérer et elles savent coopérer sur la façon d'échanger de l'information.

Coopérer, échanger de l'information, c'est ce que font les personnes qui vivent dans des éco-lieux, tout comme la nature et les écosystèmes. Comme l'a écrit **Edgar Morin**, « *Penser global* », *c'est penser LE global, dans ses relations entre le tout et les parties. Sans arrêt, le global et le local interfèrent.* »

A quoi va servir le financement ?

Nazzaréna et Christophe travaillent bénévolement sur ce projet depuis un an et demi. L'écriture du film a commencé début 2016, les tournages en avril 2016. Ils se poursuivent actuellement.

Nous privilégions au maximum la tente ou l'hébergement chez l'habitant, ainsi que les pique-niques... mais il y a des dépenses incompressibles.

La collecte permettra de financer la fin des **tournages**, le **montage** et la **post-production** du film.

[...]

L'occasion pour ceux d'entre vous qui le souhaitent de devenir des specta'cteurs privilégiés et des acteurs du changement.

À propos du porteur de projet

*Il y a quelques années, je pensais que j'avais oublié
Oublié tous mes rêves, tout ce que j'aurais pu réaliser
J'avais peur d'entreprendre quoi que ce soit
Peut-être mon éducation a contribué à tout ça
Aujourd'hui plus que tout, je veux
Je veux me nourrir sans appauvrir la terre
Je veux boire sans assécher nos sources et nos rivières
Je veux m'éclairer et me chauffer sans nos centrales nucléaires
Je veux vivre en autonomie, grâce au vent, au soleil, à la pluie
Je ne suis qu'une goutte l'eau dans l'océan de l'humanité
Je veux m'arrêter à chaque port, tisser la toile de la solidarité*

*Je n'ai pas la certitude que tout cela arrivera
Je veux juste en avoir l'opportunité
Faire ce film symbolise l'opportunité
L'opportunité que ces choses changent
Si je viens vers vous,
C'est par ce que vous êtes
Et ce que vous êtes me montrera qu'il n'est pas trop tard
Pour réaliser ce film et le faire avec vous.*

Nazzaréna

Nazzaréna est artiste, auteure de pièces de théâtre et de poèmes. Auteure compositrice interprète, elle a enregistré un CD 2 titres en 2007.

« **La Pandémie du Nouveau monde** » - L'éveil des consciences citoyennes était son premier documentaire, [financé avec succès](#) sur Ulule. Il a été sélectionné au Salon Marjolaine 2013, au festival d'ATTAC à Ivry-sur-Seine et au festival du film engagé de Romagnat.

Dès l'été 2013, le thème de l'autonomie citoyenne la questionne, comme le montre ce micro-trottoir.

En 2014, elle a initié le projet « **Passerelles** » avec le soutien d'EELV. Il s'agit d'une série de vidéos mises en ligne sur Internet, dans lesquelles la députée européenne Michèle Rivasi débattait avec le philosophe Patrick Viveret ou le président du groupe SOS Jean-Marc Borello sur les thèmes de la démocratie, de l'engagement et du changement.

Ses atouts : décrocher les interviews, poser des questions que les journalistes ne posent pas, le tout accompagné d'une bonne dose d'intuition. Son intérêt pour la psychologie et la psychanalyse permet de compléter son approche originale.

Christophe est documentaliste, archiviste, spécialiste de l'analyse des médias et ancien de l'émission de France 5 « **Arrêt sur images** » (1996 à 2002).

Il a co-réalisé « **Désentubages cathodiques** » (Zalea TV), sorti en salles en 2005 et réalisé « <https://youtu.be/onvnutrTAWg> », sorti en salles en 2006.

Auparavant, il a été assistant documentaliste pour le documentaire de Daniel Schneidermann « **Kosovo, des journalistes dans la guerre** » (Arte, 2000) ou « **Chomsky et Cie** » de Daniel Mermet et Olivier Azam (Les Mutins de Pangée, 2008).

Avec Nazzaréna, il a co-réalisé « **La Pandémie du Nouveau monde** », dont le tournage a débuté en 2009 pour s'achever en 2012.

Ses atouts : l'esprit de synthèse, l'articulation des thématiques à aborder dans le film, ainsi que la recherche de la perfection.. qui n'est pas de ce monde, soi-disant !

=====

La page Ulule pour aider les auteurs du film à continuer leur boulot d'éducation populaire : <https://fr.ulule.com/autonomies/>

Salut à tous, bande de virus ☐

Étienne.

Fil Facebook correspondant à ce billet :

<https://www.facebook.com/etienne.chouard/posts/10155463544277317>